

De l'autre côté des miroirs

=

A l'envers des images

=

Au delà des mots

=

Derrière les rideaux

=

bas, Je vois la vie en ro - se

The image shows a single line of musical notation on a five-line staff. The key signature has two sharps (F# and C#), and the time signature is not explicitly shown but appears to be common time. The melody consists of the following notes: a dotted quarter note on G4, an eighth note on A4, an eighth note on B4, a quarter note on C5, an eighth note on B4, an eighth note on A4, a quarter note on G4, a half note on F#4, and a quarter note on E4. The lyrics are written below the staff, aligned with the notes: 'bas,' under the first note, 'Je vois la vie' under the next three notes, 'en ro - se' under the final three notes.

Vade-mecum relatif à une

Tentative de mise en abyme

(ou en porte à faux)

de Sophie, Georges,

Agnieszka, Stanislas

et leurs hôtes

traversant le hall d'entrée

de la demeure

située au 107 de la rue Berkendael

à Forest

par Aurore d'Utopie

bonne à rien touche-à-tout

Préambule

Un hall d'entrée est un lieu de transit court-circuitant divers univers.

On peut, schématiquement, le voir comme un parallélépipède combinant ses six faces.

Ou plutôt ses six interfaces qui permettent de passer dans d'autres ailleurs:

- **à l'envers des miroirs:** (*mur de gauche en entrant, face droite de la colonne, parois triangulaires gauche des escaliers, face interne gauche de la cage d'escalier au niveau du premier étage*) : *miroirs argenté de 4 mm d'épaisseur en bandes parallèles de largeur variable; donnant sur un vestiaire plein d'artifices et un garage encombré d'étranges machines à court-circuiter l'espace ;*
- **de l'autre côté des images** (*panneaux muraux à droite en entrant, face gauche de la colonne*) : *reproductions perverses par une inversion gauche droite de portraits plus ou moins célèbres ; Juxtaposées pour reconstituer ou brouiller le panthéon des ancêtres et descendants charnels et spirituels de S., G., A., et S. ; collés à même le mur et sans cadre pour renforcer l'effet de recouvrement des générations et des influences ; plus correctement identifiables pour qui contemple leurs reflets;*

- **au travers des mots:** (*mur arrière, face avant de la colonne, contremarches, porte menant au bureau-bibliothèque*): fragments de citations poétiques et philosophiques qui, étant transcrits en caractères miroir, ne sont lisibles que « de l'autre côté du miroir » ;
- **derrière les rideaux** (*mur avant, face arrière de la colonne, cache de radiateur, retour de marche d'escalier*): rideaux de velours cramoisi, évoquant les rideaux de théâtre; retenu par une embrasse devant la fenêtre ;s'ouvrant sur la comédie humaine (*Manque l'automate frappant les trois coups chaque fois que la porte s'ouvre*) ;
- **en dessous du dallage :** (*Sol, tablette de fenêtre, marches d'escaliers et premier palier*) : recouvert d'un damier sable et noir reproduisant le motif du carrelage d'origine quadrillant le sol ; Et grillageant un monde dont, entre autres, Orphée est revenu ;
- **par-delà le plafond :** *Au ciel, bien sur. Impalpable mais vibrant de musique céleste ! Où l'on chante la vie en rose.*

Burinée dans la porte d'entrée, à l'extérieur, et cousue de fil blanc derrière les rideaux, à l'intérieur, une simple inscription, logique:

Au delà...

Aurait-il fallu pousser la cohérence symbolique jusqu'à l'obsession? Recouvrir le dos de la porte du garage d'images de calendrier Pirelli? Celle du bureau, d'un rideau de mousseline rose? Les trois autres, en particulier celle du WC, de miroirs déformants ? Ces graves questions restent ouvertes... à vos subtiles suggestions !

Car l'œuvre sera toujours imparfaite, inachevée. En manque de vie et de ses aléas. A enrichir de vieilles images et lustrer de nouveaux mirages. A peaufiner d'anecdotes et de souvenirs... Comme chaque visage et ses reflets dans la mémoire des autres.

Quelques jeux de mots
lisibles, invisibles, tronqués, déformés ou oubliés

Rideau ! Rideau, vous dis-je ! // Le jeu consiste à être heureux (Paul Eluard) // Ibi transit gloria mundi. // De mon temps, les miroirs étaient plus polis. // A l'origine était le verbe et le verbe était la rose. (Après Yahwé) // Qui brille autant qu'un miroir aux alouettes ? (Unalala Bwana) // Acta est fabula // La Nature est un temple où de vivants piliers laissent parfois sortir de confuses paroles ; L'homme y passe à travers des forêts de symboles qui l'observent avec des regards familiers (Charles Baudelaire) // Jouir des mots qui, autant que les filles et leurs frères, nous trompent. // Il n'y a point de roi qui n'ait un esclave parmi ses ancêtres ni d'esclave qui n'ait de roi parmi les siens (Godfried Keller) // Les miroirs autant que les femmes sont abominables, qui démultiplient le nombre des hommes (Jorge Luis Borges) // Quel ancêtre me légua, à travers des parents si frugaux, cette sorte de religion du lapin sauté, du gigot à l'ail, de l'œuf mollet au vin rouge ? (Colette) // Les miroirs ont peau de femme. // Alice s'impatiente de l'autre côté. (d'après Lewis Carroll) // Je est une autre (d'après Arthur Rimbaud) // Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant d'une

femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même ni tout à fait une autre... (Paul Verlaine) // Chacun de nous est plusieurs à soi tout seul, est nombreux, est une prolifération de soi-même (Fernando Pessoa) // Avoir des ancêtres comme des pommes en terre et des descendants comme des pommes au soleil (Léontine van Droom). // Il refusait de la partager, même avec son miroir (d'après Chairil Anwar) // Viendra le jour où les images remplaceront l'homme et celui-ci n'aura plus besoin d'être mais de regarder. Nous ne serons plus des vivants mais des voyants. (André Breton) // L'aurore doit encore se lever entre ton reflet et son image // Quelle vanité que la peinture qui attire l'admiration par la ressemblance des choses dont on n'admire point les originaux (Blaise Pascal) // Le vase donne une forme au vide et la musique au silence (Georges Braque) // Qu'ils seraient misérables, les homo sapiens, s'ils n'étaient pas fiers de leurs ancêtres ! // A entendre parler les snobs, on croirait que ce sont eux qui ont engendré leurs ancêtres (Hagar) // Les miroirs sont des glaces qui ne fondent pas: Ce qui fond, c'est ce qui s'y mire. (Paul Morand) // Le duc de Montmorency au maréchal Soult : « Vous êtes duc mais vous n'avez pas d'ancêtres! » Réponse du maréchal: « C'est nous qui sommes des ancêtres ». // Le monde est une scène où chacun porte un masque pour jouer son rôle dans une comédie pleine de bruit et de fureur (William Shakespeare) //

Le soleil est la lampe, le monde l'écran, nous les images qui passent. (Omar Khayyam) // La femme est une ombre : si vous la poursuivez, elle vous fuit ; si vous la fuyez, elle vous suit (Zoheir) // Il y a des miroirs pour le visage. Il n'y en a pas pour l'esprit. (Baltazar Gracian) // Le comédien vit dans une chambre qui n'a que trois murs: celui qui manque, c'est celui de sa vie privée. (RIP) // Derrière le rideau rouge, les boucles de la marquise ou l'épée du toréador ? (Franz Desrêveux) // Elle a l'intérieur des draps pour miroir. (Paul Eluard) // Mais qu'as-tu donc entre tes deux oreilles? (Georges Ponette) // ... que le Grand Cric me croque!... Anthropopithèque!... Paltoquet!... Moule à gaufres!... Maraude!... Sapajou!... Perroquet bavard!... Cornichon!... Boit-sans-soif!... Marin d'eau douce!... Froussard!... (Hergé) // Dessine-moi un mouton (Antoine de Saint-Exupéry // Oh, misère de nous ! Notre vie est si vaine qu'elle n'est qu'un reflet de nos oublis. (d'après François-René de Chateaubriand) // Même les ombres ont leurs ombres. (d'après Charles Churchill) // Tout est musique: un tableau, un livre, une femme ne valent que si l'on entend leur musique (d'après Jacques de Bourbon-Busset) // L'étoffe des héros est un tissu de mensonges. (Jacques Prévert) // Grand dieu, pourquoi suis-je moi? (Stendhal) // Les miroirs aussi devraient apprendre à mentir (Jean Cocteau) // Le rideau tombe, la comédie continue // Un tube creux avec un trou à chaque extrémité

Liste de quelques uns des ancêtres reproduits
ici ou plus loin

Nu allongé par Karel Appel - Le tigre Stanislas par un Anonyme - Homme devant son miroir par Francis Bacon - Œdipe sur la route d'après Henri Bauchau - Sergent Pepers Lonely Heart Club Band des Beattles - Poupée de Hans Bellmer - Les Arnolfini par Botero - Sophie et Agnieszka par Philippe Brodski - La Sybille de Cumes par Michel-Angelo Buonarotti - Le violoniste vert par Marc Chagall - Les joueurs de cartes par Paul Cézanne - Auto-portrait par Gaston Chaisac - Adam et Eve par Lucas Cranach - La Vénus aux serpents de Crète - Les Noces de Célestine et Babar par Jean de Brunhof - Hector et Andromaque par Giorgio de Chirico - Frederic de Montefeltre et Battista Sforza par Piero della Franesca - La traversée du miroir de Cocteau - Broken Dreams Boulevard avec James Dean - La Traversée du Miroir par Renée Demeester - Le Marin et sa Fiancée par Gus De Smet - La Duchesse Agnieszka par Sophie de Tillesse - Alice au Miroir de Walt Disney - La Charmeuse de Serpent par Le Douanier Rousseau - Nu Descendant l'Escalier par Marcel Duchamp - Vierge à l'Enfant par Peter Dûrer - Auto-portrait au Paysage par Peter Dûrer - L'Intrigue par James Ensor - Autoportrait à la Boule Miroir par Escher - Madonne entouré de Chérubins par Ian Fouquet - Gaston Lagaffe par Frankin - Lady Gainsborough par

Thomas Gainsborough - European Field par Antony Gormley - La jeune et la vieille par Fransisco Goya - L'Éternel Retour par Jane Graverol - Le Gentilhomme à l'épée par Le Greco - Never Ending Story par Wieslaw Grzegorzcyk - La Castafiore par Hergé - La jeune fille dans l'escalier par Jan Hollander - Chop Suey par Dennis Hopper - Irinaland über dem Balkan par Hundertwasser - Georges Taquinant son Dragon par un Inconnu - La Chanoinesse Marie-Thérèse Ponette par un autre inconnu - Figurine féminine du Japon - Le roi boit par Jacob Jordaens - Hineteiwaiwa par Robin Kahukiwa - L'ordre du contre-ut par Paul Klee - La Danseuse par Gustav Klimt - Œdipe et le Spinx par Fernand Khnopff - La défiance par Fernand Khnopff - L'origine du Réalisme Socialiste par Komar et Melamid - Deux dames de la famille Lake par Peter Laly - Coney Island par Richard Lindner - Moine lisant par Pietro Lorenzetti - Zeus chriséléphantin par Phidias - Les Amants par René Magritte - Le Blanc-Seing par René Magritte - Le souffleur de bulles de savon par Edouard Manet - Le Joueur de Fifre par Edouard Manet - Parler de soie par Marcel Mariën - Moines chantant par Simone Martini- Le flûtiste par Simone Martini - La Chute d'Icare par Henri Matisse - La Mort et le Dragon de Hans Memling - Léopold Zborowski par Amedeo Modigliani - Madone par Edvard Munch - Le cri par Edvard Munch - Le Cyclope par Odilon Redon - La Vie en Rose pour Edith Piaf - Le Trapéziste par Pablo Picasso - Portrait de Maïa par Pablo Picasso - Facile par Picasso - Arlequin et son compagnon par Pablo

Picasso – Artur Rimbaud par Ernest Pignon-Ernest - L'enfance de Bécassine par Jean-Pierre Pinchon - Le Bal des Vampires de Polansky - Camilla, Queen of the Jungle Empire, par Mel Ramos - Kiki de Montparnasse par Man Ray - La serveuse du Moulin de la Galette par Auguste Renoir - La ronde de nuit par Rembrandt - Mars et Venus par Pieter Paul Rubens - Le Petit Prince par Antoine de Saint-Exupery - Médée par Frederick Sandya - La Meretrice dell'Apocalypse par Luca Signorelli - Auto-portrait au miroir par Léon Spilliaert - La Baigneuse par Léon Spilliaert - La Sphinge de Paris par Albred Stevens - La Venus d'Urbino par le Titien - Au café, le consommateur et la caissière chlorotique par Henri de Toulouse-Lautrec - La salon de musique par Turner - Charles Quint enfant par Jan van Beers- Demoiselles et damoiseaux par Abraham Van den Tempel - Les mangeurs de pommes de terre par Vincent Van Gogh - L'auto-portrait à l'oreille coupée par Vincent Van Gogh - La répétition par Adriaen Van Ostade - La Vénus au miroir par Velasquez - La verseuse de lait par Vermeer - La Joconde par Léonard de Vinci - Vanitas par Wieslaw Walkuski - Marilyn Monroe par Andy Warhol - Circé offrant la coupe à Ulysse par John-William Waterhouse - La repasseuse par Rik Wouters - Gabrielle d'Estrées et la Duchesse de Vilars par Wunderlich - La famille Bradshaw par Johann Zoffany et tant d'autres qui, avec le temps, feront surface pendant que d'autres s'estomperont pour ne

- *Je vous le répète : une décoration de kot d'étudiant !*
- *D'écolier plutôt... ou d'écolière si l'on en juge par l'allure penchée et assez gauche de la calligraphie.*
- *Une écolière qui voudrait qu'on la prenne pour une artiste !*
- *Anartiste plutôt ! Car de quoi cette Aurore est-elle capable sinon de copier, que dis-je, photocopier servilement puis dédoubler, par un banal jeu de miroirs, les chefs-d'œuvre de ses glorieux maîtres !*
- *Des chefs-d'œuvre ? Les noces de deux éléphants ? Un nu descendant un escalier ? Une Marilyn négroïde ? Un gamin métamorphosé en léopard ? Une moiselle pomponnée comme une duchesse ?*
- *Disons des mirages, plus ou moins flous, qu'on ne peut, inutile de se leurrer, effacer de nos subconscious où, vous le savez, le meilleur fornique avec le pire pour se métisser aux couleurs du progrès.*
- *"Progrès ici, décadence là-bas" dit le proverbe.*
- *Evidence que notre impudente ose contredire en nous priant de reconnaître ici les ancêtres de nos hôtes ! Et en nous invitant, dans la foulée, à monter à l'arbre derrière eux pour nous y suspendre comme leurs lointains cousins...*
- *Pourquoi pas leurs clones tant qu'elle y est, ou des avatars de sa propre personne*

- *Vous ne croyez pas si bien dire. Vous avez dû remarquer cette citation disant que "chacun de nous est plusieurs à lui seul, est innombrable"... Il faut se rendre à l'évidence : Aurore a leurrer ses mécènes. Ce qu'il nous faut contempler ici, ce n'est pas une galerie de notables mais la collection d'auto-portraits d'une schizophrène solipsiste, quelques unes des innombrables facettes de son ego.*

- *Votre hypothèse me confond. Car, s'il est vrai que tout artiste a la prétention de refaire, de perfectionner l'œuvre de Dieu , notre démiurge aurait, quand à elle, réussi à se refaire plus qu'une beauté : elle nous engloberait dans son monde.*

- *Mais alors la perverse peut, nous ayant pris dans ses glaces, sucer, de l'autre côté, nos énergies vitales. Ah, les vieux de mon village n'étaient pas sots qui interdisaient qu'on les re-présente, brisant les miroirs et mitraillant les photographes...*

- *Ensorcellés, elle nous a ensorcellés ! Déchirant nos moi, les embobinant plus loin avec les bribes d'âmes d'autres possédés, nous diluant tous en fumées de patrimoine d'humanité...*

- *Il est encore temps de réagir ! Refuser de lire donc vivre cette mise en boîte comme un manifeste sur l'artificialisation de nos goûts ; sur notre incapacité de voir autre chose que ce avec quoi on nous laverait le cerveau ; sur l'inéluctable prise de contrôle par autrui de nos individualités.*

- Mais qui prétendra jouir d'une copie autant que de son original, croire que le reflet a plus de profondeur que son ombre, manipuler les mots pour changer les objets... ?
- Et s'imaginer, parbleu, que l'art peut rajeunir le monde !
- Laissons là cette gamine qui voudrait que nous aussi, nous jouions le jeu, que nous propositions au maître de céans quelques images susceptibles d'enrichir sa pinacothèque.
- Et conforter ainsi l'hérésie selon laquelle tout le monde est artiste et que toute chose, même une copie de copie derrière une vitre, une absence cachée par un rideau, quelques notes de musique la plupart du temps inaudibles peuvent passer pour de l'art.
- Ecoutez. Quelqu'un a chanté ici « la vie en rose » et les murs en résonnent encore !
-
- Enfin il faut admettre que le nègre d'Aurore, un certain Paul Gonze, et sa couturière, Anne Pierlot, n'ont pas trop mal travaillé.
- C'est vrai que la rampe d'escalier est bien utile.
- Et le placard à balais ! Et l'armoire à chaussures ! Et le vestiaire pour les vêtements d'hiver ! Pratico-pratique... Vraiment.
- D'autant que ça dégage l'espace.
- On a même l'étrange impression qu'il s'est dilaté. Mais ce ne doit être qu'une illusion d'artiste.

- *Une de plus !*

Fragments de conversation entre Franz Desrêveux et Léontine van Droom

Petite fille, Aurore était convaincue que l'i grec rendait
l'hiver plus blanc et plus froid,
l'abîme plus noir et profond.
Quelle absurdité pour une personne qui prétend vwar la vie en rose !